

Meurtre du livreur colmarien
à Woippy : cinq interpellations

Page 42

Destocamine passe
la vitesse supérieure

Page 23



Les membres du comité ont voté, mercredi soir, pour élire la nouvelle présidente de la Musique municipale de Bitschwiller-lès-Thann, Blandine Ruch (deuxième à droite sur la photo). Photo E. Lett

Bitschwiller-lès-Thann

Musique municipale : nouvelle présidente

Mercredi soir, le conseil d'administration de la Musique municipale de Bitschwiller a pris un coup de jeune. Blandine Ruch, 25 ans, a été élue à l'unanimité au poste de présidente. Même unanimité pour Laureline De Franceschi qui la secondera désormais en tant que vice-présidente.

Page 26

Moosch Le don de sang : un geste éthique et volontaire

L'assemblée générale de l'Amicale des donneurs de sang de Moosch-Geisouse-Malmerspach s'est tenue dimanche matin. Huit décorations ont été remises à cette occasion.

Page 27

Rimbach Vive émotion après le décès de Bernard Lévêque

C'est avec une grande tristesse que les habitants de Rimbach-près-Masevaux ont appris le décès de Bernard Lévêque, terrassé à 56 ans par une crise cardiaque.

Page 29

Burnhaupt-le-Haut Théâtre : un vaudeville pur sucre à venir

La troupe théâtrale de Burnhaupt-le-Haut remonte sur les planches à partir du 26 mars avec sa pièce « Vue sur le golf », un vaudeville pur sucre.

Page 30

Destocamine passe à la vitesse supérieure



Lors d'une manifestation devant Stocamine à Wittelsheim, au mois de janvier.

Archives Jean-Francois Frey

Trois mois après sa création, le collectif Destocamine, à Wittelsheim, est passé à sa phase active. Site internet, réunions publiques dans les

communes, conférences de Jean-Marie Pelt le 13 mai, grande manifestation à Wittelsheim le 21 mai. « La machine est en route », assurent ses deux

porte-parole, Yann Flory et Etienne Chamik, accompagnés de Jean-Paul Barberot.

Page

L'interview Réunions publiques, site internet, manif... Le collectif Destocamine tisse sa toile

Trois mois après sa création, le collectif Destocamine est passé dans sa phase active. Site internet, réunions publiques dans les communes, conférence de Jean-Marie Pelt le 13 mai, grande manifestation à Wittelsheim le 21 mai. « La machine est en route », assure ses deux porte-parole, Yann Flory et Étienne Chamik, accompagnés de Jean-Paul Barberot.

Plusieurs responsables du collectif siègent à la Commission locale d'information et de surveillance de Stocamine. Laquelle devait se réunir une fois par trimestre. Or elle n'a pas siégé depuis le 16 septembre. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

« Une grande méfiance car cela permet de ne pas informer la population de ce qui se passe réellement et de l'avancée des travaux du comité de pilotage. La prochaine réunion de la Clis est fixée au 4 avril, soit trois jours après la cinquième réunion du Copil. C'est un scandale ! Car nous n'avons jamais même rencontré le président de ce groupe d'experts qui doit rendre des conclusions sur les différentes hypothèses de fermeture de Stocamine, à savoir l'extraction, que nous défendons bien évidemment, ou l'enfouissement. Mais laisser en fond de mine ces 44 000 tonnes de déchets serait une catastrophe.

Surtout, on fait croire que c'est la Clis qui va décider alors que ce n'est pas le cas. Elle n'a malheureusement qu'un rôle consultatif et pas une voix délibérante.

Dans ce cas, à quoi sert la Clis ?

Bonne question... On nous met dans la figure qu'on a cautionné la constitution d'un comité d'experts mais il faut rétablir la vérité : nous avons été mis devant le fait accompli. Il n'y a même pas eu de vote. Ce jour-là, on a découvert une proposition et il ne nous a pas été possible de réagir. Au lieu d'accepter de nommer deux experts, nous aurions dû dire : « On réfléchit ». Ils ont bien manœuvré



Principaux animateurs du collectif Destocamine, Yann Flory (Gala), Jean-Paul Barberot (Alsace Nature) et Étienne Chamik (CLCV, de gauche à droite) dénoncent, notamment, la proximité des experts du comité de pilotage avec la direction de l'entreprise Stocamine. « Ils se voient tous les mois alors que nous n'avons pas eu une seule rencontre avec les membres du Copil », dénoncent les défenseurs du destockage. Photo L.B.

pour éviter un débat public. Le rapport Cafet, qui nous a été présenté ce jour-là, était d'ailleurs défavorable à un tel débat public. On en revient à la « fenêtre de tir favorable pour enclencher le processus de fermeture de Stocamine »...

«Stocamine se sert du cas du bloc 15 pour tenter de démontrer que tout est difficile, voire que le destockage serait une folie »

Quel est l'intérêt de la réunion de la Clis début avril ?

S'il n'y a aucun représentant du Copil capable de nous présenter les premiers résultats de leur travail, cette réunion n'a aucun intérêt. Même si pour nous, le Copil n'est pas décisionnaire car il n'a qu'un rôle d'expertise des solutions. On doit surtout être fixés sur les conséquences à long terme de l'hypothèse d'enfouissement puisque tous les experts reconnaissent qu'il y aura ennoyage et avec une pollution. Ce qu'ils ne peuvent affirmer, c'est son ampleur et à quel moment elle interviendra dans le temps. Un responsable de la

Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) nous a d'ailleurs confirmé que la pollution a plus de risque d'être diffuse que ponctuelle. On voit bien, d'ailleurs, avec la pollution provoquée par DuPont de Nemours que l'on ne sélectionne pas ces choses-là. Sauf que concernant DuPont, ils ont polié, reconnu leur responsabilité et prennent le coût financier à leur charge. A Stocamine d'en faire autant.

Depuis septembre, vous n'avez vraiment eu aucun contact avec les services de l'État, lequel a la responsabilité de la Clis ?

Aucun. On ne connaît d'ailleurs pas le nom du président de la Clis puisque le sous-préfet de Thann, qui en était le président, est parti et n'a, pour l'heure, pas été remplacé. L'argument avancé pour justifier l'absence de réunion de la Clis, ce sont les élections cantonales. Mais avec zéro réunion en 2009, une en 2010 et toujours aucune en 2011, on est dans l'illegalité la plus totale. Depuis le début, on nous a menés en bateau.

Et pour vous, c'est encore le cas ?

Nous le pensons. Prenez le comi-

té de pilotage et ses treize experts. Sept sont proches des pouvoirs publics, de l'État, de Stocamine, de par leurs fonctions actuelles ou passées. Trois ou quatre seraient peut-être prêts à s'opposer à la solution qui a la préférence de l'exploitant, à savoir l'enfouissement, mais le Copil est orienté comme la Clis. Les associations ne comptent pas.

Le PDG de Stocamine, et liquidateur des MDPA, Alain Rollet, a déclaré jeudi que le destockage du bloc 15, où s'est produit l'incendie, était exclu car impossible à réaliser. Quelle est votre réaction ?

Ce qui est moche, c'est surtout qu'il fait tout pour décourager les initiatives en mettant l'accent sur les difficultés. Le bloc 15, on sait que son destockage est difficile. Les éboulements, on connaît et les mineurs savent faire. Ce n'est pas la principale difficulté. Après, il y a les produits et leur toxicité. On verra bien ce qu'il est possible de faire mais le plus grave, c'est qu'à partir du bloc 15, on tente de démontrer que tout est difficile, voire que le destockage serait une folie. C'est malhonnête. M. Rollet insiste sur le négatif à court terme, alors même que lui et sa famille ne vivront plus

dans la région dans quelques années. Ce qui nous choque, c'est qu'il n'attend pas que les experts donnent leur opinion. D'autant plus que lui les rencontre tous les mois, ce qui n'est pas notre cas.

« Grande manifestation le 21 mai à Wittelsheim »

Que pensez-vous des élus qui se montrent plus que prudents et disent attendre les expertises pour se prononcer ?

Le PDG de Stocamine, M. Rollet, a multiplié les visites et ne cesse, dans ces moments-là, de dire que le destockage présente de gros dangers, tant pour le personnel que pour l'environnement... C'est du bourrage de crâne. Qui décide ? C'est, en réalité, Stocamine. Notre rôle à nous est de rappeler des faits, notamment que, dès le début, les experts se sont trompés et parlés, nous ont menti, le plus souvent par omission. Ainsi, la convergence des terrains est deux fois plus importante que ce qu'avait diagnostiqué les experts de l'École de Paris ; il ne pouvait pas y avoir d'infiltrations d'eau ; l'incendie était impossible. Ce qui est grave, c'est que les experts ne connaissent pas la mine dans le détail.

Destocker Stocamine, ce n'est rien par rapport à ce qu'il a fait avant, nous a dit l'un de nos experts. Pour lui, le reconditionnement des produits ne pose aucun problème.

Pour en revenir aux élus, ils ne sont pas très courageux. La position de ceux qui disent qu'il faut attendre est incompréhensible. Mais si la population réagit et se

mobilise pour le destockage, ils iront dans notre sens. Aujourd'hui, il n'y a que quatre maires courageux dans le bassin potassique. Destockage ou extraction : tous devraient avoir le courage de se prononcer pour ou contre telle hypothèse.

Quand Jo Spiegel dit que la décision finale reviendra aux politiques, comment réagissez-vous ?

Ça nous fait sourire car on sait très bien que la décision ne se prendra pas à leur niveau. Par contre, qu'ils se mobilisent aujourd'hui aurait un poids et un sens. On a l'impression que les politiques réalisent en fonction d'une vision à court terme. Les générations futures, ce n'est pas leur préoccupation du moment car celles-ci ne votent pas. Si le problème peut être réglé à moindre coût, ils seront satisfaits.

Vous avez créé un collectif il y a trois mois. Comment a-t-il été accueilli localement et comment fonctionne-t-il ?

Bien. Nous avons été agréablement surpris par le respect qui règne entre chacun des partenaires. Certains étaient, depuis le début, contre le projet Stocamine ; d'autres, à l'image des syndicats, l'ont soutenu. Et ces derniers, reconnaissant s'être trompés, sont désormais engagés à fond pour le destockage. Chapeau ! Les divergences que l'on a pu avoir n'apparaissent plus et les mineurs nous apportent de nombreux conseils. Beaucoup d'ailleurs nous disent que le destockage est possible.

Quel est le programme d'action de Destocamine ?

On a créé un site internet (www.destocamine.fr) qui démarre fort et reprend toutes les infos utiles, la raison d'être du collectif, sa composition, son actualité... Ensuite, on a entamé une série de réunions publiques d'information, dans toutes les communes du bassin potassique, à raison d'une par semaine ; pour sensibiliser la population aux risques que fera courir à la nappe phréatique d'Alsace l'enfouissement définitif des déchets de Stocamine. Ensuite, on a prévu, le 13 mai au soir, une conférence avec Jean-Marie Pelt à la salle Grasseger à Wittelsheim et le 21 mai, une grande manifestation, toujours à Wittelsheim. La mobilisation ne fait que commencer. Nous sommes plus que jamais déterminés. »

Propos recueillis par Laurent Bodin

13 associations

Le collectif Destocamine compte 13 associations de défense de l'environnement, des consommateurs et organisations syndicales : Accos (Action citoyenne pour une consommation écologique et solidaire), AC Langendoll, Alsace Nature, Bund (Union allemande pour l'environnement et la protection de la nature), CLCV-68 (Consommation logement et cadre de vie), Gala, Pac Carnay et Strivins, CFD Minours, CFC-CMITE, CFC Minours, CGT Mines, TET (Thur Écologie et Transports), UMMA CFDI.